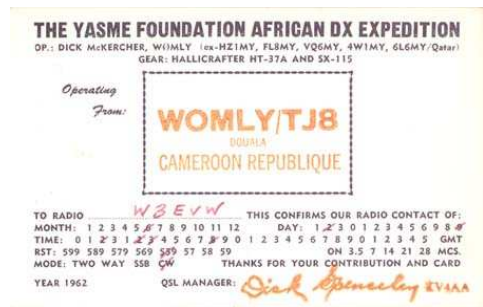
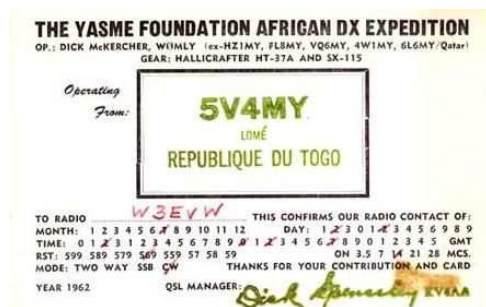
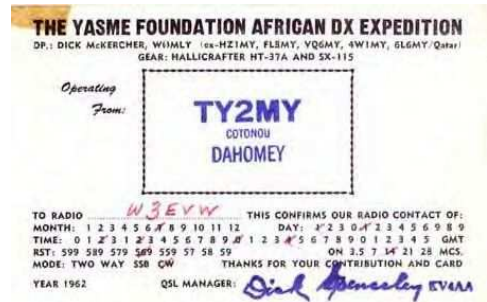


Puis du 29 juin au 5 juillet au Cameroun, 2.028 qso. Sans aucune mention de problèmes de licence et de douane, si ce n'est le paiement de consommations supplémentaires d'électricité à l'hôtel.

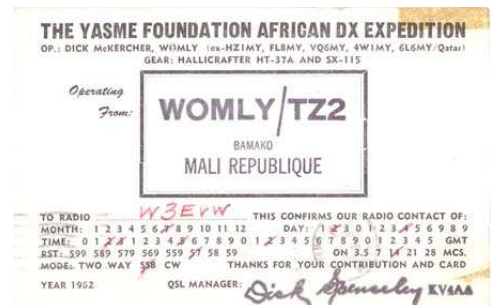


Ensuite le Dahomey, mais il doit attendre que les services ouvrent le lundi. En l'absence d'autorité, il obtient l'autorisation de trafiquer pour 10 jours. Ce sera du 9 juillet au 16 juillet



Il va se rendre à Lomé en Bus, et après une invitation d'un fonctionnaire à son hôtel, il obtiendra l'autorisation de trafiquer. Du 17 juillet au 22 juillet il fera 1646 contacts.

Il va se rendre à Bamako en bus ? Du 24 au 26 juillet il réalise 700 qso, jusqu'à ce qu'il soit interrompu par un incendie de l'hôtel. Dick sauvera ses affaires personnelles, son billet d'avion pour la Mauritanie et ses log et retourner aux US le 29. Le 5 août il sera chez lui en Iowa.



Il avait projeté de se rendre en Mauritanie, au Yemen, au Rwanda, au Burundi...

Des questions vont se poser autour de ses brusques changements de pays, ainsi que sur les fréquences utilisées, qui ne sont sans doute pas toujours autorisées dans les pays où il trafique ?

Une controverse s'installe entre la fondation Yasme, qui assure que l'expédition de Dick est financée par des fonds privés, et KV4AA qui a donné des informations dans tous les bulletins du Yasme, l'ARRL reproche à Dick sa façon d'opérer sans respecter les règles des pays visités.

Il apparaîtra plus tard que Dick ne s'est pas rendu dans tous les pays d'où il a prétendu trafiquer et n'a pas non plus obtenu les autorisations nécessaires, se contentant d'hypothétiques lois de réciprocité pas encore activés.

A la lecture de ses récits dans la revue CQ, on a l'impression qu'il représente l'américain typique, qui ne comprend pas qu'en Afrique ce n'est pas les US et que tout fonctionne d'une façon différente.

Dick décèdera en 1999

